

ARDÉCHOISE DU 15 AU 18 JUIN 2016



Fini les entraînements montagne. Enfin, la voilà **L'ARDECHOISE 2016** !

Quatorze participants du CPB vont fêter avec elle son **25ème Anniversaire** et sont prêts à en découdre sur le parcours de **LA MÉRIDIONALE**. Il s'agit de **Jean-Roger, Christian M., Christian F., Gérard R., Gérard C., Dominique, Roland, Bernard, Jean-Pierre C., Jean-Pierre V., Jean-Marie, Régis, Patrice et Josiane**.

Nous voici donc à nouveau tous ensemble pour un périple sans précédent au cœur de l'Ardèche. Département aux nombreuses facettes, qui devrait nous enchanter et peut-être aussi nous éprouver physiquement !!!!!!!

Quand je regarde le profil des étapes durant quatre jours, je ferme les yeux. Non seulement il faut pédaler durant 624 kilomètres minimum mais il faut aussi franchir 32 cols, certes pas très longs pour la plupart, mais tout de même.....cela représente 10 650 m. de dénivelé. **OUF !! je fatigue déjà !**

Pour l'évènement le CPB s'est offert le luxe de louer un véhicule utilitaire **SUPER U** Fiat "Ducato" de 11,5 m3 pour le transport des vélos et des bagages. Ce véhicule sera piloté par **Pascal**, 15ème membre de "l'équipage". Il s'est gentiment proposé pour nous suivre durant tout le séjour. Ce sera notre voiture balai ou plus justement notre voiture de secours si nécessaire. Pour lui, la tâche sera contraignante car il devra emprunter des routes difficilement accessibles, soit par l'étroitesse de celles-ci et surtout par la fréquentation des nombreux cyclistes.



LUNDI 14 JUIN

Préparatifs de départ

Les préparatifs pour cette aventure commencent la veille avec un rassemblement sur le parking de notre sponsor, place 60, pour la mise en place des vélos bien emmaillotés dans leur housse et d'une partie des bagages déposés dans le Ducato et les deux voitures qui vont suivre .





Je ne sais s'il y a de l'euphorie dans les esprits mais, sans pudeur et sans gêne, voilà Jean-Pierre, sur la voie publique, en train de changer de vêtements pour enfiler la tenue de cycliste pour le cliché. Ils sont mignons à cet âge !!!!! (lol).



Tout est en ordre, les visages sont souriants pour la photo "de famille" !!! reste à nous dire à demain pour le grand départ.



MARDI 15 JUIN

Départ

07 h 15 La place 60 du parking de **BRUGUIÈRES** est en effervescence. Ils ont tous respecté le timing. Attention, "embarquement" immédiat.

Prennent place dans le Ducato : **Pascal, Bernard et Jean-Marie**

Dans la première voiture, dont le chauffeur est **Gérard R.**, sont installés : **Jean-Roger, Patrice, Roland, Jean-Pierre C. et Régis.**



Dans la deuxième voiture, **Dominique** conduira les quatre passagers restants : **Gérard C., Jean-Pierre V., Christian M. et Josiane.**



Quant à **Christian F.** partant du Cap d'Agde il sera indépendant et nous retrouvera à **ST-FÉLICIEN**, ville départ de "l'expédition".

07 h 30 chacun s'installe dans le véhicule désigné, les moteurs ronronnent et la joyeuse équipe s'éclipse vers l'Ardèche.

Le convoi s'achemine sur les routes, très respectueux des limitations de vitesse, tout va bien.

Notre désir le plus cher serait que la météo soit avenante, or, d'après les prévisions ce n'est pas gagné. Mais nous gardons espoir.

12 h 15 - Nous pénétrons dans le département de l'Ardèche et faisons un arrêt pique-nique à **PRADELLE**. Chacun déballe son casse-croûte et le savoure de bon appétit et dans la bonne humeur.



Le repas terminé, sans perdre un instant, nous nous dirigeons au centre du village et investissons un bar pour avaler le petit noir.

Il est 13 heures lorsque nous quittons cette commune et poursuivons notre route jusqu'à **ST-FÉLICIEN** que nous atteignons à 15 heures.

Les voitures garées nous partons au gymnase retirer les dossards en traversant le village des exposants.



Les dossards en notre possession nous sortons de cette immense salle et déambulons au milieu des stands en quête d'achats ou de renseignements sur les dernières nouveautés concernant le cyclisme.



Stand "**ORIGINE**"

Au stand ORIGINE, longue discussion entre Jean-Roger et le vendeur. Notre Président abandonnerait-il Vitus rouge pour un Origine ??? En tous cas, pas aujourd'hui. Mais peut-être dans un proche avenir se laissera-t-il tenter ????? Au hasard de nos pérégrinations nous rencontrons nos amis St Orennais. Nous échangeons quelques mots et chaque groupe prend la direction de l'hébergement réservé.

Nous concernant, nous regagnons **LALOUVESC** à une quinzaine de kilomètres de **ST-FÉLICIEN** où nous dînerons et dormirons dans un gîte sympathique **LA VIE TARA**. Belle bâtisse de caractère, entourée d'un grand parc. Très bon accueil, excellent repas, puis chacun regagne son lit ou Hypnos veillera à notre bien être durant la nuit.





MERCREDI 16 JUIN

Etape 1 : ST-FÉLICIEN - PRIVAS

06 H 30 Après la levée des corps, nous nous retrouvons tous autour d'un savoureux petit-déjeuner.

07 h 15 c'est en voiture que nous quittons ce lieu enchanteur jusqu'à **ST-FÉLICIEN**.

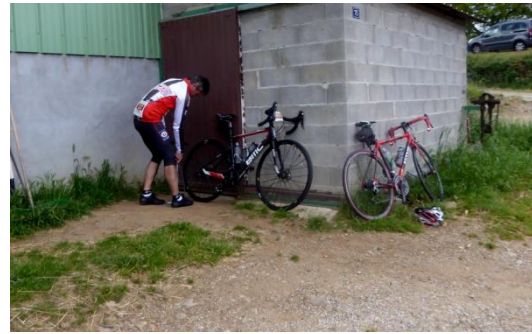


Les autos sont parquées, dans les prairies à usage de parking pour la circonstance, jusqu'à notre retour samedi. Seul Pascal nous suivra avec Ducato, suivant les possibilités routières.

Tout autour de **ST-FÉLICIEN** des milliers de cyclistes aguerris ou amateurs sont là. C'est un ballet incessant de maillots de différentes couleurs, de toutes les régions de France et de l'étranger.

Les véhicules en place c'est aux environs de 8 h 15 que chacun, bien équipé, enfourche sa bécane, réglée au quart de poil, pour l'équipée fantastique.





La photo de groupe immortalisant l'instant est de rigueur, puis passage sous le portique de contrôle des départs et "roule ma poule" !!!



L'équipe est en forme, enjouée, **M.O.T.I.V.É.E.**

A ce moment là, la cadence est balbutiante. Conscients des difficultés qui nous attendent nous sommes tous bien décidés à gérer nos efforts et abordons avec prudence les premiers hectomètres. Chacun se méfie et se préserve. L'objectif est de parcourir l'Ardèche mais surtout d'atteindre le but final.

Côté météo le soleil est cruellement absent. La grisaille du temps nous inquiète. Nous roulons sur un faux plat, puis une descente et aussitôt après la route se "cabre". Cette partie du parcours nous la connaissons pour l'avoir empruntée en 2013 mais personnellement ce que j'avais occulté c'est le raidillon à 15 % qui nous conduit à **COLOMBIER LE VIEUX**, localité que nous ne pouvons oublier car c'est ici que notre ami José nous a quitté définitivement en 2013.

Nous marquons un arrêt. Notre Président rend hommage à sa mémoire en prononçant quelques phrases et nous déposons une fleur en signe d'amitié. Le souvenir est bien présent, l'émotion est tangible. Personne ne dit mot. José est dans tous les esprits. De là-haut il nous accompagnera durant notre périple.

Curieusement, dans ce moment de recueillement le soleil a percé les nuages et nous a éclairé de sa lumière.



José, nous pensons à toi !

Et la vie continue ! Nous devons repartir car notre route est encore longue.



A la sortie du village nous revivons la même scène qu'il y a trois ans. Un homme est étendu au sol. Des massages cardiaques lui sont prodigués. Alors que l'émotion nous submerge encore, nous passons sans nous attarder. La suite pour ce cycliste nous ne la connaissons pas. Ce village serait-il maudit ?????

Nous nous échappons de ce bourg. Trois kilomètres après nous rejoignons **SAINT-BARTHÉLÉMY-LE-PLAIN** où nous retrouvons l'équipe de St-Orens. C'est toujours sympa de retrouver des amis de notre région. Mais nous ne les verrons pas longtemps car nous ne roulons pas dans la même catégorie (je parle pour moi..... parce que les garçons m'attendent et ne peuvent donc suivre le groupe Sainto). Très vite la magie de l'Ardéchoise opère. Dans chaque village, aussi petit soit-il, un ravitaillement nous attend avec de bons produits du terroir. Difficile dans ces conditions de ne pas s'arrêter !



La météo se maintient, nous roulons entre montées et descentes avec des dénivelés plus ou moins forts et de superbes paysages. Nous venons de passer cinq cols qui culminent entre 500 et 700 mètres d'altitude. Nous devons maintenant affronter la principale difficulté du jour, **le col de la Faye**, avec ses 9 ou 10 km, qui culmine à 1019 m d'altitude. Voilà qui est fait. Nous poursuivons par une belle descente jusqu'à **ALBON**, village en fond de vallée, passage obligé pour un contrôle. Les organismes commencent à fatiguer. Bel esprit d'équipe, les plus rapides attendent les plus lents. Mais la journée n'est pas terminée. Nous voici maintenant dans **le col de la Fayolle**. Là encore dix kilomètres de montée. Au sommet, magnifique plateau fleuri de genêts.



Beaucoup de monde. Les cyclos se mélangent dans un joyeux bazar coloré. Musique, animations sur le thème du Pérou. Ici une assiette de pâtes est proposée pour 3 € au profit d'une association. Au fur et à mesure des arrivées et après avoir commandé son assiette, chacun s'installe sur la face arrière de son anatomie pour déguster les pâtes bien appréciées, pendant que certains d'entre nous ont trouvé un meilleur confort en prenant place à une table avec banc.



Toujours ambiance festive et conviviale. Rassasiés, encore quelques instants de repos et c'est le rassemblement pour affronter les derniers hectomètres descendant vers **PRIVAS** sur une petite route étroite et sinueuse qui traverse de nombreux hameaux.

17 h 15, **PRIVAS** sera le point final de notre journée. Nouveau contrôle et nous rejoignons notre gîte **LA TAVERNE** trois ou quatre kilomètres plus loin à **COUX** où nous ronflerons gentiment toute la nuit !



Bilan de la journée : 160 km - 2705 m de dénivelé.

JEUDI 16 JUIN

Etape 2 : PRIVAS - LES VANS

06 h 30 Petit-déjeuner. Horaire immuable pour les jours suivants avec un départ entre 07 h 15 et 07 h 30.

Aujourd'hui, Dominique souffrant du dos et ressentant sûrement le manque d'entraînement tiendra compagnie à Pascal en faisant l'étape dans le quatre roues. Quant à Bernard, malgré ses problèmes de genoux et de hanche il s'accroche et persévère courageusement en occultant peut-être la douleur, ou en se dopant !!!! Ce matin la météo n'est pas engageante, la pluie s'est manifestée une partie de la nuit. Nous déjeunons le ciel est toujours en larmes mais au moment de quitter les lieux il semble en terminer avec ses ablutions. Aussi sans tarder tous en selle et telle une envolée de moineaux l'équipe se volatilise.



Cela fait dix minutes que nous roulons et les nuages se relâchent encore et commencent à nous asperger. Avec Christian M., par précaution, nous avons pris avec nous le poncho, acheté pour l'occasion. C'est le moment de le tester et nous l'endossons mais pas pour longtemps car cinq minutes plus tard plus une goutte. Nouvel arrêt pour "débâcher". A partir de cet instant le beau temps s'installe progressivement jusqu'en fin de journée pour notre plus grand plaisir, n'en déplaise à la gent gastéropode !

Nous roulons de village en village en faisant de nombreux arrêts gustatifs et gourmands. Et voilà ce qui se passe au stand de l'eau minérale gazeuse !!! Sûrement après avoir dégusté, là je n'affirme rien car je n'ai rien vu, Jean-pierre n'a pas hésité à emporter dans son sac à dos la bouteille offerte. Toutefois, preuve à l'appui, nous remarquons qu'il ne s'agit pas de la gazeuse ! Il ne faut plus s'étonner

ensuite si les cols sont difficiles à franchir, n'est-ce-pas Jean-Pierre !!!!!!!!! Ce qui est plus grave c'est qu'il a entraîné le Président, lequel, visiblement, l'a suivi sans résistance !!!



C'est une orgie de mets aussi savoureux les uns que les autres, qu'ils soient sucrés ou salés, que nous dégustons dans tous les stands. Les animations et décorations ne sont pas en reste avec un thème toujours différent. Nous baignons dans une ambiance bon enfant et chaleureuse.

Au kilomètre 50 environ nous rejoignons la route des **Gorges de l'Ardèche** avec de superbes panoramas. Un point de vue constant à l'infini.





Je ne sais plus exactement dans quel village cela s'est produit, alors que nous quittons un stand et nous apprêtons à repartir, Patrice, dans un moment d'inattention fait une petite chute, sans gravité pour lui, mais qui lui aura valu un dérèglement de son dérailleur. Tant et si bien que plus tard, dans une bosse, l'enclenchement des vitesses se fait mal, intrigué, il se penche, regarde pour mieux cerner le problème et là il touche la roue de Christian qui le précède et nouvelle chute. Encore rien de grave mais c'est le lendemain que son genou sera endolori. Après quelques difficultés les garçons arrivent à réparer au moins pour lui permettre de rentrer car nous sommes encore loin de l'arrivée.

Tous les hameaux que nous côtoyons et qui défilent sont aussi charmants les uns que les autres.

Nous faisons une incursion dans le Gard, à **AIGUËZE**, d'un style médiéval au charme authentique répertorié parmi l'un des plus beaux villages de France. Nous roulons au cœur du village empruntons ses ruelles pavées et ses passages voutés. Je trouve très agréable de pénétrer à l'intérieur de ces bourgs.

Nous évoluons toujours entre vallées et montagnes à travers une extraordinaire variété de paysages. Ici, nous sommes dans une région de vignobles.

Partout, l'évènement est superbement organisé pour le meilleur et contre le pire.

Toutes ces bosses et ces petits cols sont nombreux et finissent par être casse pattes mais nous les gravissons à notre rythme. Je pense que chacun de nous doit se répéter : je peux y arriver, je dois y arriver.

Même si le Soleil n'est pas très vif il est suffisamment présent pour illuminer la campagne avec ses prés verdoyants, ses forêts et toujours ses champs de genêts en pleine floraison. Ainsi, chemin faisant, nous arrivons au contrôle de **BANNE** où nous devons justifier notre passage.

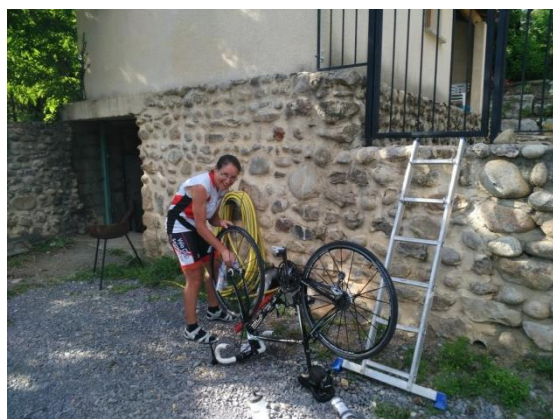
BANNE, encore un village de caractère, niché au pied des Cévennes qui donne envie d'y faire une halte prolongée mais le temps nous manque.

Restent à parcourir les dix derniers kilomètres et voici **LES VANS**. Le décor change, adieu les vignes, place aux montagnes.



Nous passons et partons pour **LES ASSIONS**, à cinq kilomètres de là, pour passer la nuit dans le gîte **MAISON DU CHASSEZAC** où nous retrouvons nos amis de Sainto.

Aussitôt arrivés les uns s'inquiètent de la propreté de leur biclou, pendant que Patrice, aidé des collègues, révisé le sien. On gonfle, on graisse.....etc.



Quant aux autres ils prennent possession de leur chambre et vont se détendre sous la douche qui est toujours la bienvenue avant le dîner.



La soirée se termine dans la bonne humeur. Un patron très accueillant, un repas appétissant et pour finir un bon lit qui va être salutaire pour un repos nocturne bien mérité.

Bilan de la journée : 166 km - 2412 m de dénivelé.

VENDREDI 17 JUIN

Etape 3 : LES VANS - STE EULALIE

Le rituel du matin accompli, tout ce petit monde est prêt pour affronter une nouvelle journée d'effort, car l'étape s'annonce difficile en raison du nombre de cols à franchir et du dénivelé important.



Attention, le départ est imminent. La météo est favorable pour notre plus grand bonheur.

Aujourd'hui encore Dominique se repose pour être en forme le dernier jour, qui est une journée de fête. Quant à Bernard, lui aussi fait un break. Il se réserve pour le lendemain et rejoint le Ducato.

Le peloton Bruguiérois accompagné du peloton St-Orennais démarrent et prennent la route ensemble. Début de parcours assez soft. Nous roulons sur un faux-plateau montant jusqu'au kilomètre 23. Nous arrivons à **STE- MARGUERITE-LAFIGERE** où nous faisons le premier arrêt gourmand.





Enfin, il n'a pas l'air de s'ennuyer notre ami Pascal !!!

On s'est bien amusé, on s'est photographié avec ces gentilles dames, mais maintenant nous devons repartir. Les pédales se remettent en mouvement mais pas pour longtemps car cinq kilomètres après c'est **MONTSELGUES**, avec ses belles décorations et son buffet bien garni qui nous arrête.



En poursuivant, c'est une succession ininterrompue de talus qui meurtrissent les cuissots. Nous essayons de nous habituer à ce type de terrain, c'est dur et difficile.

Après **MONTSELGUES** le groupe va se diviser. Jean-Roger, Christian M., Christian F., Gérard C., Jean-Pierre V. et Josiane restent sur le grand circuit quant aux autres ils prennent le raccourci.
Les six enchaînent aussitôt par le **Col de la CROIX DU CHAP DEL BOSC** (1169 m)



suivi d'une belle et rapide descente. Mais ce moment grisant ne sera qu'éphémère car arrivés à **ST-LAURENT-LES-BAINS** la route se redresse à nouveau.

La traversée de certains villages nous montre l'intérêt des villageois ou autochtones pour notre passage, nous encouragent et nous incitent à nous arrêter.

Ce sont aussi des groupes d'enfants qui tendent la main pour que les cyclistes les tapotent en passant.

Dans la campagne c'est une succession de champs où les genêts explosent de fleurs et nous embaument.

La route se redresse encore et toujours, je monte doucement. Jean-Pierre V. roule avec moi pendant que les costauds sont loin devant, mais nous savons qu'ils nous attendent au sommet. De toutes les manières je dois tempérer mes ardeurs si je veux arriver au bout, et je veux y arriver ! Il ne me faut surtout pas perdre les pédales !!!!!

Dans ces cols on voit les lacets. Il y a des vélos partout répartis sur l'ensemble du parcours en surplomb, par petits paquets, isolés ou à la queue leu- leu.

De temps en temps un petit mot sympa de ceux qui dépassent à ceux qui sont dépassés. Même sur les routes règne une ambiance chouette et parfois amusante par les remarques des uns et des autres.... surtout ceux qui sont dans la même galère que nous.

Maintenant c'est le **col de PRATAZANIER** (1222 m) que nous amorçons. Je souffle, j'avance doucement mais sûrement. La crête sommitale est enfin là. Relâchement,

regroupement et tout en descente nous rejoignons **BORNE**, tout petit village en fond de vallée pour un nouveau contrôle. Etant donné que **BORNE** est au fond du trou, pour en sortir, il faut remonter et la seule issue est le **col DE LA CROIX DE TOUTES AURES** (1199 m). Nous l'affrontons courageusement et ça passe.



Après la photo souvenir, le circuit nous offre les mêmes perspectives. Les villages se succèdent, les montées aussi. Changement de braquet régulièrement. Nous allons maintenant faire face au **Col DU PENDU** (1435 m). Après bien des efforts nous atteignons le sommet de ce quatrième ou cinquième col de la journée, cela commence à bien faire.....



Heureusement que les descentes succèdent aux montées cela nous permet de récupérer.

Nous roulons en direction de **MAZAN-L'ABBAYE** dont nous apercevons le bâtiment. Petit ralentissement pour admirer. Puis c'est une route en descente et boisée qui nous amène au **lac d'ISSARLES** que nous effleurons pour continuer jusqu'à l'objectif final de la journée, **STE-EULALIE**. Nous sommes à une vingtaine de kilomètres quand le ciel devient menaçant jusqu'au moment où les nuages se déchirent et ne se privent pas de nous arroser. Enfin, voici **STE-EULALIE**.

Petit souci pour dénicher notre gîte, situé au Quartier La Chave. Deux cyclos sont comme nous à la recherche du même abri pour la nuit. Après moult hésitations et renseignements pris nous finissons par trouver la bonne direction.

Alors que nous pensions en avoir fini, nous sommes surpris par les 3 ou 4 km de faux-plat montant pour rejoindre ce quartier La Chave.

Nous nous engageons sur un petit chemin goudronné au départ mais ensuite nous sommes obligés de slalomer entre les trous, le gravier et les cailloux. Nous nous enfonçons dans une forêt mais ne voyons pas "le bout du tunnel", c'est long et pénible !!! Gérard C. semble agacé. Il fait bien rire ses compagnons par ses remarques et réflexions oiseuses. Enfin, la bâtisse du **CENTRE D'ACCUEIL**

BONNEFOI, blotti dans un écrin de verdure, fait son apparition en même temps que la pluie cesse. Nous sommes bien mouillés et transis, vivement la douche chaude !!!

Nous sommes gentiment accueillis par nos compagnons arrivés avant nous et qui sont donc déjà installés. Ils se sont occupés de nos sacs. Dominique, très prévenant, prend en charge mon vélo pour le mettre en lieu sûr avec les autres. C'est très sympa.



A notre tour, après avoir pris connaissance des lieux, nous nous installons.
19 h 30 le repas est servi. Ce soir encore nous sommes avec nos amis de St-Orens.



Ici les chambres sont un peu exigües, nous sommes six par chambre, mais on s'en accommode. Rires, plaisanteries fusent puis le calme revient et l'on se souhaite une bonne nuit.

Bilan de la journée : 167 km - 3 883 m de dénivelé.

SAMEDI 18 JUIN

Étape 4 : STE-EULALIE - ST-FÉLICIEN

Après les gestes familiers du matin, repus et reposés dans ce gîte situé au calme, nous nous échappons de **STE-EULALIE** sous un ciel bien couvert, menaçant et frais. C'est notre dernière étape.

Les sommets ont disparu dans les nuages. Un petit crachin suinte sur la région. Pourvu qu'il ne pleuve pas !

Et comme l'a dit **Robert MARCHAND** (103 ans), lors d'une interview en 2015 alors qu'il pleuvait et que les journalistes lui proposent de retarder le départ, il répond : "**Ce sont les conditions du cycliste, on y va....**" Il est super ce petit homme !

Ce matin nous sommes quatre sur le grand circuit : Jean-Roger, Christian M, Gérard C. et Josiane. Les autres ont fait le choix de raccourcir, ainsi que le groupe de St-Orens qui prend la route aussitôt après pour un retour en Haute-Garonne. Ils ne souhaitent pas trop se retarder. Etant donné les conditions météo je suis indécise mais devant l'insistance des garçons j'obtempère et continue avec eux. J'avoue que cela me tentait bien !



Les coupe-vent imperméables sont de rigueur. Nous voilà partis sur le parcours **des Sucs** avec, en point d'orgue le **Col de l'Ardéchoise**. Nous sommes frustrés, par le manque de visibilité pour apprécier la beauté du paysage car les lointains sont cachés en partie par la brume. Rien à dire, on subi et on s'adapte ! Rappelons-nous : "..ce sont les conditions du cycliste...!"

Nous atteignons rapidement le **Col du GERBIER DE JONC** (1417 m) car nous avons dormi à seulement deux kilomètres de là.



Après le passage du Gerbier, nous entrons dans le département de la Haute-Loire où le ciel s'éclaircit, disparu le crachin. Super !!! Nous sommes aux **ESTABLES**, passons au contrôle et enchaînons, comme toujours dans cette région, une succession de cols. Le cheminement que nous suivons vers **ST-CLEMENT** est toujours ponctué de quelques bosses assassines. Nous commençons à nous habituer à ce terrain très ondulé mais il nous éprouve toujours autant. Je me laisse entraîner, guider, emmener par mes collègues de parcours. Ils roulent à ma cadence, parfois s'échappent un peu puis m'attendent.

ST-CLEMENT avalé, nous encapons la descente d'une dizaine de kilomètres jusqu'à la **CHAPELLE-SOUS-CHANEAC**. Nous venons de parcourir seulement 35 km que nous sommes à nouveau contrôlés à **CHANÉAC**. Maintenant, nous partons à l'assaut du **Col de L'ARDECHOISE** (1184 m) avec ses 12 km et un pourcentage qui mord parfois les 10 %.

Christian et Jean-Roger prennent leur rythme et s'envolent alors que je fais mon bonhomme de chemin avec Gérard qui roule avec moi. C'était dur, mais je l'ai eu !



Après la photo souvenir nous repartons. Dans cette magnifique descente qui s'offre à nous, il ne nous reste plus qu'à nous laisser glisser jusqu'à **ST MARTIN- DE- VALAMAS** pour un dernier contrôle. Mission accomplie, nous poursuivons sans nous arrêter.

Après ST-MARTIN nous faisons face à d'autres passages qui demandent encore un peu d'effort, des passages pas toujours aisés, aisés surtout en raison des conditions climatiques, mais nous luttons.

La veille de notre départ pour l'Ardèche je ne peux m'empêcher de penser à la météo qui annonçait, un temps plutôt correct, tout au moins avec quelques épisodes ensoleillés **en fin de semaine** et nous naviguons pour cette dernière journée entre vent, pluie et froid. Parfois, les prévisions laissent à désirer !!!

Les hectomètres défilent, les précipitations semblent se calmer mais ce n'est que temporaire car brusquement, ce n'est plus du crachin mais une grosse pluie qui s'abat sur nous. Aussitôt, avec Christian, petit arrêt pour enfiler le poncho. Quant à Gérard C., qui lui aussi a investi pour l'occasion en s'équipant de ce vêtement de pluie, a pensé, ce matin, qu'il était mieux dans son sac que sur lui et l'a méprisé !!!! Je crois qu'il l'a beaucoup regretté par la suite car il s'est vraiment trempé.

C'est vrai que le poncho est un peu encombrant,
c'est vrai qu'il est inesthétique,
c'est vrai qu'il est un peu lourd (450 g),
mais ce qui est surtout vrai, c'est que nous avons été très bien protégés et sommes rentrés quasiment secs à l'exception des jambes et des pieds.



Pas gênant le poncho !

La pluie est de plus en plus forte aussi nous faisons un arrêt sous un pont en attendant qu'elle cesse ou qu'elle s'atténue. Rien de tout cela ne se produit aussi nous repartons sous des trombes d'eau. Notre lutte contre les éléments hostiles est acharnée, mais nous gardons le moral. Nous roulons, roulons dans la nécessité de la progression sous les ardeurs de la pluie et de la température qui s'est bien rafraîchie.

Sur cette dernière journée, moins de ravitaillement et d'animations. Toutefois, des orchestres en tous genres égayaient ou essaient d'égayer notre parcours. A tel point que Jean-Roger et Gérard reprennent en cœur la chanson "Salade de fruit....." et qu'ils entonneront le refrain à plusieurs reprises. Peut-être pour se donner le moral !

Nous rencontrons les cyclistes venus d'autres parcours et notamment aujourd'hui, ceux qui font la cyclo sportive sur un jour. Certains vêtus de maillot léger manches courtes semblent complètement frigorifiés.

Nous persévérons, puis, comme par magie, dans les dix derniers kilomètres qui sont en descente, je lâche les freins, je "croque" Jean-Roger qui ne s'y attend pas et c'est au taquet que nous rentrons à **ST-FELICIEN**. Descente jouissive et explosive.

La boucle est bouclée, retour à la case départ.

Ironie du sort, nous passons la ligne d'arrivée, le ciel s'éclaircit, les nuages s'effritent et un timide rayon de soleil fait son apparition.

Cette journée a été moins difficile que la précédente mais plus éprouvante en raison des conditions atmosphériques.

Bilan de la journée : 152 km - 2500 m. de dénivelé.

La ligne d'arrivée franchie nous allons rendre la puce et direction le parking pour retrouver nos amis.



Nous chargeons les vélos, échangeons quelques impressions et quittons ce lieu en direction de notre nouvel hébergement : Hôtel-Restaurant **LES PLATANES** à **MONTFAUCON-EN-VELAY**.



Le lieu est agréable. Me concernant, je bénéficie d'une "suite" située dans le parc ou, comme dirait Patrice, d'une "garçonnière". Ah ces jeunes !!!

Après une rapide installation nous nous retrouvons tous pour un apéritif de fin de séjour offert par notre Président, et la remise du maillot souvenir à Pascal en remerciement de "ses bons et loyaux services". Il a été parfait dans son rôle de chauffeur mais il a assumé, également avec brio, la fonction de photographe. Grâce à lui nous avons un joli reportage photos. Nous l'en remercions une fois encore. Tu peux te reconvertir, Pascal, tu es tout à fait apte.



Suivra ensuite le dîner où Jean-Marie marquera son anniversaire en offrant le liquide rouge ou rosé pour accompagner le repas mais à consommer avec modérraaaation. N'est-ce pas Christian M. !!!!!

Joyeux Anniversaire Jean-Marie !

En résumé, nous avons arpenté les routes de l'Ardèche du Nord au Sud pour la traditionnelle fête du vélo, sur un circuit complet et surprenant du début à la fin. Le tout enveloppé d'un accueil chaleureux et convivial par une kyrielle de bénévoles que nous remercions car ils donnent de leur temps pour décorer leur village, pour les ravitaillements exceptionnels et pour leur bonne humeur afin que cette fête soit un moment inoubliable.

Durant ces quatre jours, nous avons parcouru 645 km avec 11 500 m de dénivelé.

INFO SPECIALE - DERNIÈRE MINUTE.....

Résultats Classement ARDÉCHOISE 2016

DAUPHINÉ LIBÉRÉ

A retenir la belle performance du **CPB** qui, au final, au classement par club, est **10ème** sur **669 clubs**. Classement au nombre de kilomètres parcourus par l'ensemble des participants soit : **7 258 km**.

HIP, HIP, HIP HOURS !



DIMANCHE 19 JUIN

Retour BRUGUIERES

Après une excellente nuit, c'est le retour vers la Haute-Garonne.

Nous faisons une pause déjeuner à **SEVERAC-LE-CHATEAU** dans une cafétéria où la plupart d'entre nous souhaitent déguster un steak avec la soi-disant excellente viande de l'Aubrac. Grosse déception, c'était de la carne !!!!

Après un trajet sans encombre nous retrouvons le parking **SUPER U** de **BRUGUIERES** où une surprise nous attend.

Nous sommes accueillis par les conjointes et conjoint avec la banderole des héros et un dernier ravitaillement local bien garni de friandises et jus de fruit. Sympathique et délicate initiative pour fêter notre retour. Soyez-en toutes et tous remerciés. Puis, c'est la séparation. Chacun regagne son chez soi en attendant une prochaine aventure.





GÉNIAL LES FILLES ET MERCI ENCORE !

JOSIANE

REMERCIEMENTS DU PRESIDENT

Hello, hello,

Les Ardéchois sont de retour!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

Après une semaine bien remplie, riche en émotions, en kilomètres, en mètres de dénivelés positifs nous voilà de retour à Bruguières. Un dernier stand pour nous accueillir place 60 organisé par nos fans de Bruguières clôture cette belle aventure. Merci à nos compagnes et compagnons pour ce point final.

Pour ma part je remercie une fois de plus tous les participants pour leur adhésion à cette aventure ou nous avons pu vivre ensemble des moments inoubliables, des moments riches en émotion. L'Ardéchoise c'est aussi cela.

Vous m'aviez offert un cadeau à géométrie variable, je l'ai transformé avec l'aide de mes compagnons de route, en un immense cadeau en parcourant l'Ardéchoise la plus longue: **La Méridionale Montagne Ardéchoise**, 630 km, 10745 m de dénivelé positif et 32 cols franchis.

Nous avons même, pour fêter l'évènement, arrosé le tout avec une journée de pluie offerte par Zeus le dernier jour.

Merci pour cette belle aventure.

Bravo pour les défis de chacun, avec toutefois une mention spéciale à notre féminine Josiane fidèle tout au long de ces 630 kilomètres.

Merci à Pascal par son implication et sa disponibilité permettant que l'Ardéchoise ne reste pas un rêve pour ceux qui avaient encore quelques hésitations.

Merci à Christian pour son implication afin trouver les meilleures formules pour le bien être de tous. Les hébergements étaient au top!!!!!!!!!!!!!!

L'Ardéchoise se termine en laissant de magnifiques souvenirs à chacun d'entre nous.

Le CPB écrit une nouvelle page, à nous d'en inventer de nouvelles.

Amitiés à toutes et tous.

Jean Roger

